

ESSAI CRITIQUE ET THEORIQUE
SUR
L'ASSOCIATION EN PSYCHOLOGIE

AUTRES OUVRAGES DE M. PAUL SOLLIER

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

Psychologie de l'Idiot et de l'Imbécile, 1 vol. in-8, de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*, avec 12 planches hors texte, 2^e édition, 1902 . . . 5 fr. »

Traduit en allemand par P. BRIE, avec une préface du P^r PELMAN, 1894. — Traduit en polonais par GOLDBAUM, 1893.

Genèse et nature de l'Hystérie (*Recherches cliniques et expérimentales de psycho-physiologie*) 2 forts vol. in-8, 1897. 20 fr. »

Le Problème de la Mémoire (*Essai de psycho-mécanique*), 1900, 1 vol. in-8 de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine* 3 fr. 75

Traduit en espagnol par RICARDO RUBIO. Madrid, 1902.

L'Hystérie et son traitement, 1 vol. in-16 de la *Collection Médicale*, 1901 4 fr. »

Les Phénomènes d'autoscopie, 1 vol. in-16 de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*, 1903 . . 2 fr. 50

Le Mécanisme des émotions, 1 vol. in-8, de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*, 1905 . . 5 fr. »

Du rôle de l'Hérédité dans l'Alcoolisme, 1 vol. in-12, 1887 (au *Progrès Médical*). Traduit en anglais.

Les troubles de la Mémoire, 2^e édit., 1 vol. in-12, avec 36 figures (Rouff, édit.) Paris, 1901.

Guide pratique des Maladies mentales (*Sémiologie, pronostic, indications*), 1 vol. de 511 pages (G. Masson, édit.), Paris, 1893.

ESSAI CRITIQUE ET THÉORIQUE

SUR

L'ASSOCIATION

EN PSYCHOLOGIE

(Leçons faites à l'Université Nouvelle de Bruxelles, 1905)

PAR LE

D^r PAUL SOLLIER

PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

LIBRAIRIES FÉLIX ALCAN ET GUILLAUMIN RÉUNIES

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1907

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

PRÉAMBULE

Ces leçons, faites à l'Université Nouvelle de Bruxelles pendant le semestre d'hiver 1904-1905, forment la suite naturelle de celles que j'ai publiées en 1900 sous le titre *le Problème de la Mémoire*. Le phénomène de l'association est, en effet, un des facteurs d'une des opérations les plus importantes constituant l'acte mnésique, à savoir l'évocation. Il est un des procédés, des modes de l'évocation, il ne la représente pas tout entière. C'est ce que je me suis efforcé de mettre en relief. Il m'a semblé utile de revenir aujourd'hui sur la question de l'association à un point de vue plus spécial, et d'examiner le phénomène d'une façon particulière et indépendamment de ses rapports avec la mémoire.

Les plus récents travaux, et en particulier l'ouvrage si complet de M. Claparède qui les résume

tous et met cette question au point, montrent combien elle a encore de lacunes, de contradictions et d'obscurités.

Fidèle à notre méthode, nous partirons du phénomène brut, après l'avoir défini d'une façon précise. Puis, nous aidant de ce que nous enseignent l'anatomie et la physiologie du système nerveux et du cerveau en particulier, d'une part, la pathologie et l'expérimentation, d'autre part, enfin l'observation psychologique, nous nous efforcerons de concilier entre elles ces différentes données, et de proposer, s'il y a lieu, une théorie générale du mécanisme de l'association.

C'est donc au point de vue de la psychologie générale que nous nous placerons encore aujourd'hui, et cette théorie à laquelle nous tâcherons d'aboutir ne devra être, par conséquent, qu'une pierre de l'édifice que représente une théorie générale de la fonction psychique du cerveau.

Contrairement à beaucoup de psychologues, et non des moindres, qui pensent que l'on doit éviter le plus possible de mêler la philosophie à la psychologie, je crois que c'est là une illusion que d'espérer pouvoir y parvenir. Les psychologues qui croient le plus se dégager de toute préoccupation philosophique ne font en réalité que s'abstenir d'en parler, et s'ils ne formulent pas leur conception philosophique ouvertement, elle est implicitement contenue dans la façon dont ils envisagent